

Rapport d'activité

Annual report

2020

sommaire

rapport annuel 2020

04. Le LabEx ICCA en 2020

ICCA's identity

06. "2020 a questionné nos dispositifs et les a fait évoluer"

"2020 challenged our programs and drove them to change"

10. Équipe et gouvernance

Team and governance

13. Les événements ICCA

ICCA events

19. Les projets de recherche

Research Projects

20. Pandémies et culture *Pandemic and culture*

24. Nouveaux médias *New media*

25. Production audiovisuelle *Audiovisual production*

26. Édition *Publishing*

28. Art numérique *Digital arts*

29. Production audiovisuelle *Audiovisual production*

32. Loisirs créatifs et plateformes numériques *Arts and crafts and digital platforms*

34. Territoires créatifs *Creative territories*

37. Jeunes chercheurs

Young Researchers

42. La collection ICCA

Publications

LabSIC

EXPERICE

IRCAV

ENSADLAB

CEPN

CEISME

CERLIS

IRDA

IRMECCEN

MSH PARIS-NORD



Le LabEx ICCA en 2020

Le LabEx ICCA in 2020

En 2020, le laboratoire d'excellence ICCA a, malgré la crise sanitaire, poursuivi ses missions. L'étude des pratiques et des marchés de la culture, de l'art et du numérique est plus que jamais un enjeu d'actualité, tant la pandémie a rebattu et rebat les cartes dans les industries du secteur.

Given the profound transformation that the pandemic brought about and continues to bring about in the sector, the study of cultural practices and markets, the arts and digital technology are more relevant now than ever.

“2020 a questionné nos dispositifs et les a fait évoluer”

2020 challenged our programs and drove them to change

L'année 2020 aura été extraordinaire, au sens premier du terme. Malgré le contexte de crise sanitaire, le LabEx ICCA a poursuivi ses activités, en revoyant sa copie au fil des mois. Bertrand Legendre, directeur de la structure, revient sur cette année particulière et sur les enjeux qui attendent les industries culturelles et créatives.

2020 aura été une année éprouvante pour de nombreux secteurs, parmi lesquels celui de la recherche. Quelles ont été les répercussions de la crise sanitaire sur les activités du LabEx ICCA ?

C'est sur les activités à l'international que les impacts sont les plus visibles. La crise sanitaire a bloqué toutes les mobilités internationales, entrantes comme sortantes, concernant tant les chercheurs que les doctorants. Nous avons chaque année bon nombre de partenariats internationaux, qui se matérialisent par l'ac-

cueil, de part et d'autres des frontières, d'équipes. Tout a été stoppé net.

Si les sciences dites “dures” ont souffert de la fermeture au printemps des laboratoires, les sciences humaines et sociales ont en revanche dû stopper leurs enquêtes de terrain et leurs entretiens. La fermeture des bibliothèques universitaires a également été un frein. De plus, un nombre conséquent de manifestations qui ponctuent régulièrement nos activités ont été différées ou annulées.

Vous évoquez l'international. C'est une dimension importante dans l'activité du LabEx. Le contexte de 2020 vous pousse-t-il à envisager de nouvelles modalités d'exercice ?

Lors du premier confinement, les équipes se sont dit : c'est une mauvaise période à passer. D'évidence, le pari a été perdu et il apparaît clairement que nous ne pouvons pas continuer d'attendre que la crise passe. Nous avons ainsi fait évoluer nos dispositifs existants. C'est le cas de la formation doctorale organisée par le LabEx, à destination des doctorants du laboratoire. Nous l'ouvrons désormais à tous les doctorants de nos partenaires internationaux et l'organiserons en ligne en 2021.

2020 was certainly not an ordinary year. Despite the health crisis, LabEx ICCA pursued its work while making course corrections along the way. Director Bertrand Legendre reviews this unusual year and the challenges that await the cultural and creative industries.

2020 was a grueling year for many sectors, including research. What repercussions has the health crisis had for LabEx ICCA's work?

We have seen the most visible impact on our international projects. The health crisis blocked all international travel to and from France for both researchers and doctoral students. Every year, we have many international partnerships that send French teams to work in other countries and vice versa. All of that came to a grinding halt.

Just as researchers in the hard sciences suffered from laboratory closures in the spring, researchers in the social sciences and humanities were forced to stop their



Le soutien aux jeunes chercheurs est une autre spécificité du LabEx. Comment avez-vous pris en charge les difficultés rencontrées par ces derniers durant la période ?

Nous avons décidé de prolonger les contrats de nos doctorants et post-doctorants, pour une durée variable, allant pour l'instant de trois à quatre mois. Durant plusieurs semaines, leurs travaux ont été ralentis, pour les raisons évoquées précédemment. Nous voulions absolument éviter que des jeunes chercheurs se retrouvent sans ressources et en difficulté à l'automne, sans avoir pu terminer leurs travaux.

Comment la recherche portée par le LabEx s'est-elle adaptée à la crise ?

L'appel à projets "Pandémie et culture" est la manifestation la plus visible de la prise en compte de la situation. Ce programme, ouvert en mai, a pour objectif de rendre compte des impacts de la crise sanitaire sur l'ensemble des filières des industries culturelles. On le sait, le secteur est touché de plein fouet. On le voit avec tout le débat autour de l'ouverture des librairies, par exemple. Plusieurs questions se posent : les structures vont-elles toutes survivre ? Les pratiques de commerce et de consommation vont-elles évoluer ? Comment les grands acteurs du numé-

field research and interviews. The closure of university libraries was also a real challenge. In addition, many events that are regular fixtures on our work calendars were rescheduled or canceled.

You mentioned international projects, which form an important part of LabEx's work. Has 2020 forced you to come up with new ways of working?

During the first lockdown, the teams told themselves they just had to make it through this one tough period. Obviously, that did not work out. It seems clear now that we cannot keep waiting for the crisis to end. As a result, we have changed our existing programs. That has been the case with LabEx's doctoral training program for our laboratory's doctoral students, which we have opened up to all of our international partners' doctoral students. In 2021, this program will be held online.

The support that you provide to young researchers is another thing that makes LabEx unusual. How have you helped them to face the difficulties they encountered this year?

We decided to extend the contracts of our doctoral and post-doctoral students for an additional period that ranges, for the moment, from three to four months. Their work slowed down for several weeks for the reasons I already mentioned. Above all, we wanted to prevent them from finding themselves struggling in the fall without resources and with their research left unfinished.

How has LabEx-supported research adapted to the crisis?

The "Pandemic and culture" call for proposals has been the most visible example



En savoir plus

Un LabEx dédié aux industries culturelles et créatives

Créé en 2011 et financé par le programme "Investissements d'Avenir", le LabEx ICCA (Industries culturelles & création artistique) est un laboratoire de recherche interdisciplinaire centré sur les pratiques et les marchés de la culture, de l'art et du numérique. Il a pour principaux objectifs l'analyse des nouveaux modèles économiques et de régulation, l'étude des nouveaux usages et des marchés émergents et celle de la transformation des cadres juridiques, aussi bien dans les secteurs traditionnels que dans l'univers numérique.

ICCA rassemble des équipes de plusieurs universités appartenant à différentes disciplines : sociologie, économie, droit, communication, sciences de l'éducation, design, cultural studies. Le LabEx est aussi un lieu de dialogue avec les organismes professionnels et les acteurs industriels des secteurs de la culture et des arts. Partenaire de référence et laboratoire d'idées, il exerce une fonction de veille, d'expertise et de prospective.

Ses principaux domaines de recherche sont :

- les industries culturelles à l'ère du numérique
- la convergence des contenus et le développement de nouvelles formes de production et de circulation des contenus en ligne
- la régulation des industries créatives et de l'Internet
- l'apport de l'économie de la culture à la croissance, notamment dans les pays émergents
- l'attractivité des territoires sous le prisme des industries culturelles.

LabEx, pour laboratoire d'excellence

Issus de deux appels à projets lancés par l'ANR (Agence Nationale de la Recherche) en 2010 et en 2011, les LabEx, ou laboratoires d'excellence, sont des projets portés par des groupements de laboratoires en réseau ou coopératifs.

“Les sciences humaines et sociales se sont fortement mobilisées, très tôt, pour étudier cette séquence très particulière de 2020”

rique arrivent-ils à tirer profit de la situation ? Il est intéressant de voir les capacités d'adaptation de tous les acteurs et d'imaginer des perspectives quant au devenir de ces pratiques.

Positionner le LabEx sur la problématique "pandémie" était une obligation liée à l'essence même de notre structure. Dès sa création, le laboratoire s'est voulu très en prise avec la réalité du secteur. Être absent sur ces sujets aurait été, à mon sens, une faiblesse. De façon plus générale, on le voit, les sciences humaines et sociales se sont fortement mobilisées, très tôt, pour étudier cette séquence très particulière de 2020 et ses (lourdes) conséquences sur notre société.

Cette période a soulevé la question complexe du temps de la recherche, bien différent du temps de l'actualité, où l'immédiateté prime. Des débats sont nés, notamment en sciences "dures" autour des questions épidémiologiques. Retrouve-t-on les mêmes questionnements en SHS ?

Tout à fait. Et c'est la grande difficulté d'une telle période : il faut arriver, malgré l'urgence de la situation, à prendre la distance scientifique nécessaire pour éviter des réactions émotionnelles, trop liées à l'immédiateté. Mais en parallèle, nous devons arriver à apporter des réponses à la société. Des réponses qui ne soient pas anachroniques, par rapport aux questions posées.

of our response to this situation. This program, which launched in May, seeks to take stock of the impact of the health crisis on every sector within the cultural industries. We all know that they have been hit hard. We see this in the debate over the bookstore closures, for example. This raises several questions. Will all of these businesses survive? Will vendor and consumer practices change? How are the main players in the digital world able to take advantage of the situation? It is interesting to observe the different players' ability to adapt and to contemplate how these practices will evolve.

At LabEx, we felt it was necessary to study the pandemic because it gets at the heart of who we are. From its founding, the laboratory has sought to stay attuned to the reality of our field. I believe that not taking part in the conversation on these topics would have been a weakness. More generally speaking, we saw the social sciences and humanities actively mobilize very early on to study this highly unusual period in 2020 and its (far-reaching) implications for our society.

This period has raised the complex issue of the pace of research, which is completely different from the pace of the news, where immediacy trumps all. There have been debates on epidemiological issues, in particular in the hard sciences. Have you seen similar concerns in the social sciences and humanities?

Yes, that is the biggest challenge during this kind of period. Despite the urgency of the situation, we need to maintain the necessary scientific distance in order to avoid excessively emotional reactions that are too bound up in the immediate situation. Yet at the same time, we have to be able to provide society with answers, which need to still be relevant by the time we provide them.



A LabEx devoted to the cultural and creative industries

ICCA is an interdisciplinary research laboratory focusing on the arts, culture and digital markets and practices. Founded in 2011, ICCA aims to analyze new economic and regulatory models and to study new uses, emerging markets and changing legal frameworks, in both traditional sectors and the digital world. ICCA brings together interdisciplinary teams from several universities in domains as diverse as sociology, economics, law, communication, education and design.

ICCA is also a forum for dialogue within the arts and culture industries. It acts like a think tank, providing analysis, expertise and forecasting, and as such is a key partner for public, nonprofit and commercial organizations across the creative industries.

ICCA is a research program funded by the French government's "Investissement d'Avenir" program.

ICCA teams focus on the following areas :

- Cultural industries in the digital age
- Content convergence and new forms of online content production and circulation
- Regulation of the creative industries and the Internet
- Video games and the education industry
- The cultural economy's contribution to growth, including in emerging countries
- Attractiveness of cities and regions

LabEx, for laboratories of excellence

Laboratories of excellence or LabExes are research programs selected for funding through two calls for proposals from the French National Research Agency (ANR) in 2010 and 2011 and managed by a group of affiliated laboratories.

Les équipes partenaires

Partners teams

LabSIC

Laboratoire des Sciences de l'Information et de la Communication
Information and Communication Science Laboratory

Université Sorbonne Paris Nord

Directeur / director : Bertrand Legendre

www.univ-paris13.fr/labsic

CEPN

Centre d'Économie de Paris Nord
Paris Nord Centre for Economics

Université Sorbonne Paris Nord, CNRS

Directeur / director : Philippe Batifoulier

www.univ-paris13.fr/CEPN

IRCAV

Institut de Recherche sur le Cinéma et l'Audiovisuel
Cinema and Audiovisual Media Research Institute

Université Paris 3

Directeur / director : Guillaume Soulez

www.univ-paris3.fr/ircav

CIM

Communication, Information, Médias
Communication, Information, Media

Université Paris 3

Directrice / director : Marie-France Chambat-Houillon

www.univ-paris3.fr/cim

CERLIS

Centre de recherche sur les liens sociaux
Social Ties Research Centre

Université Paris 3, Université Paris 5, CNRS

Directeur / director : Olivier Martin

www.cerlis.eu/

ENSADLAB

Laboratoire de recherche de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs
Research laboratory of the École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs

Directeur / director : Emmanuel Mahé

www.ensad.fr/recherche/ensadlab

EXPERICE

Centre de Recherche Interuniversitaire Expérience, Ressources culturelles, Éducation
Interuniversity Research Centre on Experience, Cultural Resources and Education

Université Sorbonne Paris Nord, Université Paris 8

Directrice / director : Pascale Garnier

www.univ-paris13.fr/experice/

IRDA

Institut de Recherches de Droit des Affaires
Research Institute on Business Law
Université Sorbonne Paris Nord

Directeur / director : Mustapha Mekki

www.univ-paris13.fr/irda

IRMECCEN

Institut de Recherche Médias, Cultures, Communication et Numérique
Research Institute on media, culture, communication and digital

Université Paris 3

Directeur / director : Franck Rebillard

<https://irmeccen.org/>

MSH PARIS-NORD

Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord
The Research Centre for Human Science Paris Nord

Directeur / director : Anne Sèdes

<https://www.mshparisnord.fr>

Gouvernance

Governance

Direction du LabEx :

Director of LabEx:

Bertrand Legendre

(LabSIC, Université Sorbonne Paris Nord)

Le LabEx ICCA est doté d'un conseil scientifique et d'un comité de pilotage.

ICCA has a scientific council and a steering committee.

Présidence du conseil scientifique :

Presidents of the scientific committee:

**François Moreau
& Laurent Creton**

(CEPN, Université Sorbonne Paris Nord) / (IRCAV, Université Paris 3)

Présidence du comité de pilotage :

Presidence of the steering committee:

Bertrand Legendre

Siègent au comité de pilotage ou au conseil scientifique :

Members of the scientific council or steering committee:

Catherine Arnaud, Françoise Benhamou, Céline Bloud Rey, Philippe Bouquillion, Gilles Brougère, Marie-France Chambat-Houillon, Laurent Creton, Pascale Garnier, Bruno Henocque, Bertrand Legendre, Emmanuel Mahé, François Mairesse, Pierre Møglin, François Moreau, Olivier Thévenin, Franck Rebillard, Fabrice Rochelandet, Anne Sédès.



Focus

Le conseil scientifique

Le conseil scientifique comprend un représentant de chaque laboratoire partenaire ; il est co-présidé par François Moreau, professeur d'économie à l'Université Sorbonne Paris Nord, et chercheur au CEPN, et Laurent Creton, professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, et chercheur à l'IRCAV. Le conseil scientifique a pour missions de définir les grandes orientations scientifiques du LabEx, d'examiner les projets qui lui sont soumis et d'organiser les recrutements des post-doctorants et contrats doctoraux.

The Academic Council

The Academic Council is comprised of a representative from each partner laboratory and is co-chaired by François Moreau, professor of Economics at Université Sorbonne Paris Nord and researcher at CEPN, and Laurent Creton, professor at Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 and researcher at IRCAV. The council's missions are to set the policy directions for research at the LabEx, examine the projects submitted to it and organize the recruitment of post-doctoral researchers and doctoral fellows.

Le comité de pilotage

Le comité de pilotage est composé d'un représentant de chaque laboratoire partenaire. Il est présidé par le directeur du LabEx, Bertrand Legendre. Son rôle est notamment de définir les choix budgétaires (affectations des moyens en fonction des principaux postes de dépenses : contrats de recherche, projets structurants et projets blancs), la stratégie de valorisation et de communication, la recherche de partenariats.

The Steering Committee

The Steering Committee is comprised of a representative from each partner laboratory and chaired by the director of the LabEx, Bertrand Legendre. Its role includes determining budgetary choices (allocation of resources according to the main items of expenditure: research fellowships, core projects and non-thematic projects), the knowledge transfer and communication strategy, and the search for partnerships.



Les événements

Events

L'année 2020 aura été marquée par l'annulation de nombreux événements. Le LabEx ICCA n'échappe pas à la règle, lui qui accorde chaque année une place importante à la valorisation de ses activités de recherche, grâce notamment à l'appel à projets "colloques". 2020 aura tout de même connu un événement d'ampleur internationale, avec la tenue en janvier du colloque international " Cultural policies. What's new? ".

2020 was marked by the cancelation of numerous events. LabEx ICCA, which makes a point of holding events every year to promote its research, namely thanks to a call for proposals, was no exception. Nonetheless, one international event was able to take place in 2020: January's international symposium, "Cultural policies. What's new?."

Les politiques culturelles en colloque

Cultural policy's big event

Quoi de neuf du côté des politiques culturelles ? C'est la question posée par le colloque international organisé par le LabEx ICCA, les 20 et 21 janvier 2020. Durant trois demi-journées, chercheuses et chercheurs de différentes disciplines se sont réunis pour interroger le modèle actuel des politiques culturelles.

Les politiques culturelles nationales n'échappent pas à la mondialisation. Si une convergence vers un modèle unique peut être observée, de fortes disparités entre pays continuent d'exister. Comment les comprendre, les analyser ? C'est tout l'objet du colloque international "Quoi de neuf du côté des politiques culturelles", organisé par le LabEx ICCA en janvier 2020, à la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Nord. Durant trois demi-journées, les 20 et 21 janvier, une trentaine de chercheuses et chercheurs se sont penchés sur le sujet à travers keynotes et sessions de travail.

"On observe aujourd'hui de nombreux facteurs qui incitent à la convergence des modèles, analyse Françoise Benhamou, professeur des universités à l'université Sorbonne Paris Nord et responsable scientifique du colloque (CEPN).

Pouvoir mondial du marché des GAFAM, rééquilibrage public/privé y compris dans des pays plutôt enclins à l'intervention publique, industrialisation d'une bonne part des activités culturelles, etc. Pourtant, ces éléments de convergence laissent encore place à de fortes disparités entre pays. Ces dernières tiennent notamment à l'histoire des politiques culturelles, à la sociologie des pratiques culturelles nationales, à la relation particulière entre les territoires et les métropoles."

Keynotes et tables rondes

Pour nourrir débats et réflexion, le colloque international a fait appel à des chercheuses et chercheurs de plusieurs disciplines (histoire, économie, sociologie, gestion, droit, sciences de la communication). Protection du droit d'auteur, poli-

"Cultural policies. What's new? This was the topic of LabEx ICCA's international symposium held from January 20–21, 2020. Over the course of three half-day sessions, researchers from various disciplines met to reflect on the current cultural policy model.

National cultural policy has not escaped the influence of globalization. While there has been a convergence towards a single model, there are still major disparities among different countries. How should these disparities be understood and analyzed? This was the question at the heart of the January 2020 international symposium, "What's new with cultural policy," organized by LabEx ICCA at the Research Center for Human Science Paris Nord. On January 20th and 21st, roughly

Pour nourrir débats et réflexion, le colloque international a fait appel à des chercheuses et chercheurs de plusieurs disciplines.

30 researchers spent three half-day sessions of keynote speeches and work sessions studying this topic.

According to Françoise Benhamou, Université Sorbonne Nouvelle professor (CEPN) and lead researcher for the symposium, "Today, we see many factors that spur on the convergence of different models." Among these factors are the global market power of the GAFAM companies, the rebalancing of the public/private dynamic, including in countries with a tendency toward government intervention, and the industrialization of many cultural activities. However, these convergence factors still leave room for wide disparities worldwide. The disparities are largely due to countries' past cultural policies, the sociology of their cultural practices and their urban/rural dynamics.

Keynote speeches and roundtable discussions

In an effort to foster rich discussions and reflections, the international symposium invited researchers from multiple disciplines, including history, economics, sociology, management, law and communication sciences. The roundtable discussions offered a bird's-eye view of industry issues and covered everything from copyright protections to policies designed to aid and support the film industry and a comparison of the different approaches to granting labels to bookstores and movie theaters. The symposium was structured around three keynote speeches given by internationally renowned researchers. David Hesmondhalgh, professor of media, music and culture at the University of Leeds' School of Media and Communication, outlined the history



Focus

L'économie créative au Royaume-Uni depuis 2010

Morag Shiach est professeure à la Queen Mary University of London (QMUL) et directrice du Centre de l'économie culturelle et créative de QMUL, partenaire du LabEx ICCA. Lors du colloque international de janvier 2020, elle a présenté ses travaux dédiés à la politique de l'économie créative au Royaume-Uni, depuis 2010. Son intervention est en ligne sur le site du LabEx à l'adresse suivante :

<https://urlz.fr/eoWZ>



tiques d'aides et de soutien au cinéma, approches comparatives des labels délivrés aux librairies et salles de cinéma... Plusieurs tables rondes ont permis de dresser un spectre large des problématiques qui entourent le sujet. Trois keynotes, proposées par des chercheurs de renommée internationale ont structuré le colloque. David Hesmondhalgh, professeur au sein du département

Media et communication de l'université de Leeds est revenu sur l'histoire de l'intervention publique. Lluis Bonet, professeur d'économie appliquée, directeur du programme de gestion culturelle à l'université de Barcelone a consacré son intervention aux moyens dont disposent les États en matière d'intervention publique. Enfin, Morag Shiach, professeur à Queen Mary University of London

s'est demandé comment une politique culturelle pouvait être évaluée.

Rassembler les partenaires internationaux

Ce colloque international, qui a réuni une centaine de personnes, marque la volonté pour le LabEx ICCA de donner corps à sa dimension internationale. "Ce type d'événement, que nous organisons



Les politiques culturelles ont été étudiées par le LabEx ICCA à l'occasion du colloque international, organisé les 20 et 21 janvier 2020.

tous les deux à trois ans, nous permet de rassembler nos partenaires internationaux, détaille Bertrand Legendre, directeur du LabEx. Quotidiennement, nous travaillons à distance et l'année 2020 en aura été la parfaite illustration... Il nous semblait donc important de créer un temps de rencontre, pour que les partenaires se retrouvent autour d'une même question, celle des politiques culturelles”.

“On observe aujourd’hui de nombreux facteurs qui incitent à la convergence des modèles culturels”

F. Benhamou

of government interventions in cultural policy. Lluís Bonet, professor of applied economy and director of the University of Barcelona’s Cultural Management Program, gave a speech on different countries’ cultural policy capabilities. Lastly, Queen Mary University of London professor Morag Shiach asked whether it is possible to assess cultural policies and if so, how.

A Gathering of international partners

This international symposium, which drew roughly 100 attendees, embodied LabEx ICCA’s desire to bring the international side of its work to life. LabEx director Bertrand Legendre reflected, “This kind of event, which we organize every two to three years, allows us to bring together our international partners. We work together remotely every single day and 2020 was the perfect illustration. Therefore, it felt important to bring all our partners together to discuss the same topic, which is to say, cultural policy.”



Focus

The Creative economy in the United Kingdom since 2010

Morag Shiach is a professor at Queen Mary University of London (QMUL) and the director of QMUL’s Centre for the Creative and Cultural Economy, a LabEx ICCA partner organization.

At the symposium, she gave a presentation entitled, “A ‘Sector Deal’ and a creative precariat: shaping creative economy policy in the UK since 2010.” Her keynote is available on LabEx’s site at:

<https://urlz.fr/eoWZ>

Projets de recherche

Research projects

Chaque année, le LabEx ICCA porte et soutient des travaux de recherche ambitieux menés par des équipes appartenant à des laboratoires partenaires. Ces projets contribuent tous à la compréhension des industries culturelles et créatives, en étudiant entre autres les nouveaux usages et les transformations à l'œuvre dans le secteur.

En 2020, un appel à projets exceptionnel a été lancé, portant sur la thématique de la crise liée à l'épidémie de Covid-19. Chercheuses et chercheurs ont été invités à proposer des analyses et des réflexions sur les effets de la pandémie dans le champ culturel.

Every year, LabEx ICCA sustains and supports the ambitious research carried out by the teams of LabEx's partner laboratories. Each of these projects fosters a better understanding of the cultural and creative industries by studying, among other things, new use cases and the transformations the sector is undergoing. In 2020, an exceptional call for proposals was issued for projects on the crisis caused by the Covid-19 epidemic. Researchers were invited to share analysis and observations on the pandemic's effects on the cultural sector.

Covid-19 : cinq projets de recherche dédiés

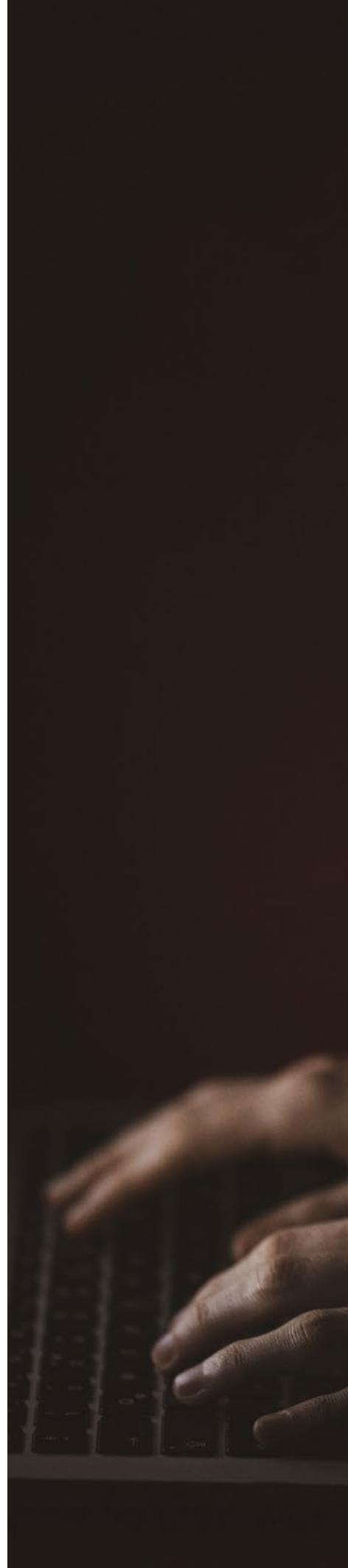
Covid-19: five special research projects

Au printemps 2020, le LabEx ICCA a lancé un appel exceptionnel pour des projets de recherche portés par des équipes des laboratoires partenaires, sur la thématique de la crise liée à l'épidémie de Covid-19. Cinq projets ont été retenus. Ils proposent analyses et réflexions sur les effets de la crise dans le champ culturel.

La crise sanitaire a eu un impact considérable sur le monde culturel. Annulation de spectacles et de festivals, fermeture des musées, des monuments historiques, de salles de cinéma... La liste des dommages subies par les filières des industries culturelles durant la pandémie est longue. En mai 2020, le LabEx ICCA a ouvert un appel à projet exceptionnel, ayant pour thématique "Pandémies et culture : Qu'apprend-on de la crise de la Covid-19 ?". À l'automne, cinq

In the spring of 2020, LabEx ICCA issued an exceptional call for proposals open to partner laboratories conducting research projects on the crisis caused by the Covid-19 epidemic. The five projects that were selected offer analysis and observations on the crisis' effects on the cultural sector.

The health crisis has had a considerable impact on the cultural sector. From canceled shows and festivals to the closure of museums, historic monuments and movie theaters, there is a long list of damages incurred by the various segments of the cultural industries during the pandemic. In May 2020, LabEx ICCA issued an exceptional call for proposals entitled, "Pandemic and culture: what can we learn from the Covid-19 crisis?" This past fall, five projects





Cinq projets de recherche financés

Les conséquences de la crise sanitaire sur les librairies indépendantes

Françoise Benhamou_CEPN,
Bertrand Legendre_LabSIC,
Emmanuelle Guittet_CERLIS

Les conséquences de la pandémie sur la soutenabilité des modèles économiques de la librairie indépendante sont considérables. Le projet s'intéresse à trois questions : comment les libraires voient-ils l'évolution comparée du commerce électronique du livre papier et du commerce du livre numérique à l'issue de cette épreuve ? La prescription de livres est-elle appelée à migrer plus encore qu'aujourd'hui vers le numérique ? Le commerce électronique de livres numériques va-t-il se développer plus rapidement compte tenu des habitudes prises lors de la crise ? Comment la librairie peut-elle mieux se positionner sur ce mode de distribution ?

projets ont été retenus. Ils bénéficient dans ce cadre d'un soutien financier de la part du laboratoire d'excellence. "Il nous est très tôt apparu essentiel d'ouvrir un tel appel à projets tant les filières étudiées tout au long de l'année par le LabEx ont subi de plein fouet la crise sanitaire", détaille Bertrand Legendre, directeur du LabEx ICCA.

Quels enjeux pour les industries culturelles ?

Industrie du spectacle, cinéma, librairies... La pandémie a eu pour effet la révision drastique des offres des industries culturelles, qui, hormis le jeu vidéo, ont perdu une partie de leurs circuits de distribution, temporairement fermés. En parallèle, les consommations virtuelles, les abonnements à des plateformes de vidéos à la demande et la vente de livres numériques ont fortement augmenté. Face à cette situation inédite, les artistes ont dû s'adapter, tout en subissant une précarisation de leur situation. Comment les institutions, établissements, entreprises, associations des secteurs culturels ont-ils traversé cette crise ? Quelles mesures ont-ils ou seront-ils amenés à prendre ? Doit-on s'attendre à des évolutions des programmations et de quel ordre ? Certains établissements devront-ils repenser durablement leur offre ? Les cinq projets retenus dans le cadre de cet appel ont pour ambition de répondre à ces questions. Les résultats des recherches feront l'objet d'une publication commune courant 2021.

Comment la culture et le tourisme tentent-ils de repenser leurs offres ? L'exemple de la visite virtuelle guidée

François Moreau_CEPN,
Romain Prévalet_Fondateur de CulturMoov

La pandémie impacte fondamentalement le tourisme culturel et ses pratiques, bien au-delà du confinement. Les initiatives en matière d'offres culturelles numériques mises en place dans ce contexte ont permis, à grande échelle, de mettre en lumière des actions de médiation et de promotion du patrimoine français qui existent pourtant depuis plusieurs années. C'est le cas de la visite virtuelle. Le projet vise à explorer l'offre de visite virtuelle et à la qualifier afin de mesurer son impact sur le marché des industries culturelles et l'intérêt des publics. Cet état de l'art permettra dans un second temps d'expérimenter la diffusion et la monétisation de visites virtuelles.

Territoire créatif et résilience : le cas de l'Île-de-France face à la crise de la Covid-19

Fabrice Rochelandet_IRCAV

Ce projet pluridisciplinaire (économie, SIC) consiste en la production de cartographies

du réseau des lieux et des collectifs artistiques sur le territoire francilien avant et après la période de confinement. Il s'agit d'analyser la résilience d'un territoire créatif : la fermeture (temporaire ou définitive) des lieux et le développement des pratiques artistiques (à domicile et en ligne) ont-ils eu un impact sur les dynamiques créatives locales à court terme ? Les résultats obtenus permettront de formuler des recommandations en matière de politiques culturelles au niveau local.

Spectacle vivant et pandémie : quels nouveaux enjeux pour la filière ?

Sylvie Pflieger_CERLIS,
Yanita Andonova_LabSIC

Domaine particulièrement touché par les conséquences de la COVID-19, le secteur du spectacle vivant doit trouver les moyens de se réinventer pour survivre. Parmi les questions que se posent les responsables de ces institutions, figure notamment celle du retour du public dans les salles (selon quelles conditions sanitaires ?), ce qui induit une remise en cause du fonctionnement même du spectacle vivant, du statut des artistes, de la chronologie des diffusions, des productions elles-mêmes, du rôle des outils numériques et de leur avenir.

Comprendre les offres culturelles et la valorisation des initiatives médiatiques linéaires, délinéaires et socio-numériques

Marie-France Chambat-Houillon_CIM,
Lucie Alexis_CARISM

Durant le premier confinement, de nombreuses propositions culturelles ont été soumises aux publics via les antennes traditionnelles linéaires et délinéaires, mais aussi via les réseaux sociaux. Ce projet s'intéresse à ces propositions culturelles et à la manière dont les Françaises et les Français se sont emparés de ces offres. Il s'inscrit dans une réflexion plus large sur les liens entre la culture, la télévision et les médias sociaux en vue de cerner les caractéristiques d'une réception d'une culture médiatisée et d'expériences culturelles portées par les médias et les réseaux sociaux.

were selected to receive financial support from LabEx. LabEx ICCA director Bertrand Legendre noted, “Early on, we decided that we needed to put out a call for proposals given that the fields that LabEx studies all year long took a direct hit during the health crisis.”

What are the implications for the cultural industries?

From the entertainment industry to the film industry and bookstores, the pandemic has led to a drastic reduction in cultural industries’ offerings. With the exception of the video game industry, they all lost certain distribution channels when they were temporarily shut down. At the same time, virtual consumption, on-demand video platform subscriptions and e-book sales have all increased dramatically. Artists have had to adapt to this unprecedented situation while at the same time suffering from an increasingly precarious situation. How have the cultural sector’s institutions, establishments, businesses and nonprofits weathered this crisis? Which measures have they taken or will they need to take? Can we expect any changes to programming and if so, what will they look like? Will certain establishments be forced to permanently change their offerings? The five projects selected in this call for proposals attempt to respond to these questions. The results of this research will be published in 2021 as part of a collective publication.

The five funded research projects

The Consequences of the health crisis for independent bookstores

Françoise Benhamou_CEPN,
Bertrand Legendre_LabSIC,
Emmanuelle Guittet_CERLIS

The pandemic has had severe repercussions for the sustainability of independent bookstores’ business models. This project looks at several questions. As they exit this crisis, how do bookstores view trends in online sales of paper books versus e-book sales? Do they believe that book promotions will turn increasingly digital? Will online sales of e-books grow faster thanks to the habits that took root during the crisis? How can bookstores best position themselves on this distribution channel?

Attempts at revamping cultural and tourism offerings. The case of the virtual guided tour

François Moreau_CEPN,
Romain Prévalet_Founder of
CulturMoov

Far beyond the lockdown, the pandemic has deeply impacted cultural tourism and its practices. The digital cultural initiatives that have been created during this period have made it possible to get a clear bird’s-eye view of the mediation and promotion of French heritage, although these activities have already been in existence for several years. Virtual tours are one such example. This project aims to explore and describe the virtual tours that exist in order to measure their impact on the cultural industries market and the public’s interest in them. This overview of the latest developments will make it possible to experiment with broadcasting and monetizing virtual tours.

Creative territories and resiliency: the case of Ile-de-France and the Covid-19 crisis

Fabrice Rochelandet_IRCAV

This multidisciplinary project (in economics and communication studies) consists of creating a map of the network of art spaces and collectives in the Ile-de-France region before and after the lockdown period. The goal is to analyze the resi-

liency of a creative territory. Has the closure (whether temporary or permanent) of certain spaces and the development of artistic practices (at home and online) impacted local creative dynamics over the short term? The results of this study will make it possible to formulate local cultural policy recommendations.

Live entertainment and the pandemic: what are the latest issues for the industry?

Sylvie Pflieger_CERLIS,
Yanita Andonova_LabSIC

The live entertainment industry, which has been hit particularly hard by the fallout from Covid-19, must now find a way to reinvent itself in order to survive. Among the questions that industry heads are asking themselves is whether audiences will return to performance venues (and if so, under what kinds of health requirements)? This calls into question the very way that live entertainment works, the performers’ status, the timing of broadcasts, the shows themselves and the role and future of digital tools.

Understanding cultural offerings and the promotion of linear, non-linear and digital social media initiatives

Marie-France Chambat-Houillon_CIM,
Lucie Alexis_CARISM

During the first lockdown, from March 17 to May 11, 2020, numerous cultural offerings were made available to the public via traditional linear and non-linear channels as well as on social media. This project examines these cultural offerings and the way that French audiences received them. This is part of a broader study of the links between culture, television and social media that aims to understand the ways in which media culture is received and the cultural experiences offered by the media and by social media.

L'expérience immersive joue carte sur table

Immersive experiences from A to Z

Projet de recherche / Research project :

Cartographie des médiations spatiales
Mapping spatial media

Responsables scientifiques du projet / Lead researchers:

François Garnier [ENSADLAB](#)
Fabrice Rochelandet [IRCAV](#)

Bien que les premiers films stéréoscopiques aient été réalisés au début du vingtième siècle et les premiers casques de réalité virtuelle au début des années 1940, les médias spatiaux et leur cortège d'expériences immersives numériques en sont encore au stade de l'enfance. Réalité virtuelle, réalité augmentée, réalité mixte... Depuis près de cinq ans, les industriels fabricants de matériels et les groupes audiovisuels promettent des expériences hors du commun aux publics. Leur communication se fait surtout sur le matériel utilisé (casques, lunettes), au détriment des contenus originaux créés par les artistes.

Ce projet de recherche s'appuie sur l'expertise d'une équipe pluridisciplinaire regroupant des chercheurs en art et design, en économie et en droit. Il a consisté à établir une cartographie des pratiques numériques immersives en identifiant les différents types d'expériences proposées aux spectateurs-utilisateurs, appelés les immersants. Outre

l'aspect artistique, l'équipe s'est également penchée sur les aspects juridiques et sur les stratégies et modèles économiques des fournisseurs de technologies et plateformes sur lesquelles les œuvres immersives audiovisuelles sont exploitées (consoles de jeux, médias sociaux, smartphones... mais également lieux collectifs). L'ensemble de ce travail doit favoriser une structuration économique et juridique de la filière et accompagner le développement d'un marché européen quasi inexistant à ce jour.

Although the first stereoscopic films date back to the early 20th century and the first virtual reality headsets were invented in the 1940s, spatial media and associated immersive digital experiences are still in their infancy. From virtual reality to augmented reality and mixed reality, industrial equipment manufacturers and audiovisual groups have been offering the public out-of-the-ordinary experiences for

nearly five years. Their focus on promoting gear (headsets and glasses, for example) means they neglect to promote artists' original content.

This research project draws on the expertise of a multidisciplinary team of researchers in art and design, economics and law. The team created a map of immersive digital practices and identified the different types of experiences that are available to viewers and users, known as immersants. In addition to studying artistic considerations, the team also researched the legal aspects, business strategies and business models of the suppliers whose technology and platforms host the immersive audiovisual creations. Among them are the businesses behind video game consoles, social media, smartphones and collective spaces. This research project will help to economically and legally structure the industry and support the development of a European market that has been practically nonexistent up until now.

L'Asie de l'Est, entre mondialisation et identités locales

East Asia at the crossroads of globalization and local identities

Projet de recherche / Research project :

Les industries culturelles : l'Asie de l'Est entre mondialisation et identités locales
Cultural industries: East Asia at the crossroads of globalization and local identities

Responsables scientifiques du projet / Lead researchers:

Wafa Ghermani [IRCAV](#)
Kristian Feigelson [IRCAV](#)

Hollywood, ses studios de cinéma, ses blockbusters. Dans le secteur des industries de l'image, la mondialisation et les transformations socio-culturelles qu'elle engendre sont encore trop souvent perçues sous le seul prisme des États-Unis. Pourtant, le contrôle économique d'Hollywood ne signifie pas une hégémonie culturelle globale. Le cas de l'Asie de l'Est, région qui regroupe quatre pôles convergents que sont la Chine, les Corée, Hong-Kong, le Japon et Taiwan, en est la preuve. Dans cette partie du monde où vivent 1,6 milliards d'individus, les industries culturelles sont partagées entre mondialisation et identités locales. Le marché, qui s'est développé sans aides étatiques, est morcelé, partagé entre différents pôles régionaux. Le capitalisme et les identités culturelles nationales se sont entrecroisées pour donner naissance à une industrie spécifique de l'image, dans laquelle les habitants se reconnaissent et qui permet de résister mieux qu'ailleurs à l'hégémonie mondiale des blockbusters américains.

Ce projet de recherche, qui s'appuie sur un réseau de chercheurs travaillant notamment avec les universités asia-

tiques, a pour objectif de dégager non seulement les principaux traits caractéristiques de ces différents pôles de production filmique, mais aussi présenter leurs disparités respectives face au processus de mondialisation partagées entre des identités culturelles locales. Ce programme donnera lieu à la publication au printemps 2021 d'un numéro collectif de la collection Théorème, "Les industries de l'image en Asie de l'Est (Chine / Hong Kong, Corée, Japon, Taiwan) entre mondialisation et identités locales", direction Kristian Feigelson et Wafa Ghermani, Presses Sorbonne Nouvelle.

Hollywood is known as the home to film studios and blockbusters. In the audiovisual industry, globalization and the socio-cultural changes it produces are all too often viewed exclusively through the lens of the United States. However, Hollywood's economic dominance does not mean it holds cultural hegemony worldwide. The proof lies in the example of East Asia, a region that covers the four overlapping hubs of China, the Koreas, Hong Kong, Japan and Taiwan. In this corner of the globe, with its population of

1.6 billion, the cultural industries are torn between globalization and local identities. The market, which developed in the absence of government assistance, is fragmented, split as it is among different regional hubs. Capitalism and national cultural identities have woven together, yielding a singular audiovisual industry. This industry, which locals can identify with, is better able to resist the global hegemony of American blockbusters.

This research project draws on a network of researchers, most of whom work with Asian universities. It aims to highlight not only the main characteristics of these different film production hubs but also to present their respective disparities in the globalization process as they are torn between local cultural identities. In the spring of 2021, a collective edition entitled "The Audiovisual industries of East Asia (China / Hong Kong, the Koreas, Japan and Taiwan) at the crossroads of globalization and local identities" will be published under the Théorème collection under the supervision of Kristian Feigelson and Wafa Ghermani, Presses Sorbonne Nouvelle.

Édition francophone : que reste-t-il du soft power français ?

French-language publishing: what remains of French soft power?

Projet de recherche / Research project :

Édition francophone :
le modèle français en déclin ?
French-language publishing:
is the French model in decline?

Responsables scientifiques du projet / Lead researchers:

Françoise Benhamou [CEPN](#)

Bertrand Legendre [LabSIC](#)

Avec 274 millions de locuteurs, le français est la cinquième langue la plus parlée dans le monde. Incarnation du modèle français d'influence, la francophonie a pu se diffuser à travers le monde grâce, notamment, à l'édition. Ce secteur a longtemps été dominé par les éditeurs de livres scolaires. Mais qu'en est-il aujourd'hui ? Ce marché peut-il poursuivre sa croissance ? Assiste-t-on à une diversification des activités du secteur ? Quant au numérique, bouleverse-t-il les équilibres ? Au fil des années, le territoire de la fran-

cophonie a fortement évolué, avec un paradoxe : les pays où le français se développe (en Afrique sub-saharienne notamment) sont aussi des pays dans lesquels le pouvoir d'achat demeure très faible. De plus, la question du numérique est plus que jamais présente, dans un contexte où de grands opérateurs des industries de la communication et du Web s'associent en Afrique à des acteurs du champ éditorial de niveau mondial, à l'image de Pearson, pour s'assurer une place de choix dans la mise en

œuvre de politiques publiques éducatives. Si bon nombre d'études mettent en avant la langue comme un outil de communication, rares sont celles qui s'intéressent aux vecteurs de diffusion de cette langue. C'est tout l'objet de ce projet de recherche, qui s'intéresse à l'édition, qu'elle soit papier ou numérique. Les travaux portent sur l'analyse des stratégies des éditeurs francophones en matière de coopération, de ventes et d'achats de droits, de fabrication et de diffusion. Ils interrogent aussi la place du numérique au sein de ces stratégies.





Avec 274 millions de locuteurs, le français est la cinquième langue la plus parlée dans le monde.

With 274 million speakers, French is the fifth most widely spoken language in the world. As the embodiment of the French model of influence, French was able to spread throughout the world thanks in no small part to publishing. The industry was long dominated by schoolbook publishers. Where do things stand today? Will this market be able to continue growing? Are we witnessing a diversification of the industry's activities? Is digital technology upsetting the balance? The global footprint of the French

language has changed dramatically over the years. Paradoxically, the same countries where French is on the rise (in sub-Saharan Africa, primarily) are the ones where purchasing power remains extremely low. Moreover, digital technology is more influential than ever as large communications and Internet providers operating in Africa team up with global publishing players such as Pearson in order to gain a prominent position in the implementation of public education policies.

While many studies emphasize the role of language as a communications tool, very few of them examine the channels through which languages are disseminated. That is the goal of this research project, which looks at both physical and digital publishing. This project analyzes the strategies of different French-language publishers with regards to cooperation, rights sales and purchasing, manufacturing and dissemination. It also questions the role of digital technology in these strategies.

La double vie des artistes du numérique

Double life: socio-professional positions of digital artists

Projet de recherche / Research project :

Quels modèles pour les plateformes culturelles alternatives ?
Double Life: the socio-professional position of digital artists

Responsables scientifiques du projet / Lead researchers:

Geneviève Vidal [_LabSIC](#)

Olga Kisseleva [Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne](#)

Christian Papilloud [Université Martin-Luther Halle \(Allemagne\)](#)

Ce projet de recherche résulte d'un partenariat franco-allemand (LabSIC, Université Paris| Institut Acte, EnsadLAB et Institut de sociologie de l'université Martin-Luther Halle en Allemagne). Il prend appui sur l'œuvre d'Olga Kisseleva (Art&Medium, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) intitulée Double Vie. Ce projet recueille les témoignages d'artistes partagés entre leur engagement dans l'art d'une part, et leur engagement dans une autre occupation professionnelle non artistique d'autre part. À l'heure où les artistes se trouvent de plus en plus soumis à l'injonction d'être créatifs tout en étant encouragés à l'auto-entreprenariat ou aux partenariats avec les secteurs de l'économie et de l'innovation, une majorité d'entre eux mènent une double vie. Les résultats de ce projet indiquent que si le plus souvent, les artistes ne veulent pas de ce cumul d'occupations et préféreraient se consacrer exclusivement à leur pratique artistique, ils doivent néanmoins

sacrifier leur idéal sur l'autel de la nécessité pratique. Il en résulte des carrières sociales sous contrainte de survie. Elles plongent les artistes dans l'incertitude par rapport à leur avenir, dans la précarité et la souffrance vécue au quotidien de ne pas trouver de reconnaissance ni de leur art, ni de leur rôle social. Leur témoignage reflète cette situation où la volonté d'en finir avec ce cumul d'activités côtoie la tentation d'en profiter pour se redéfinir et se réinventer.

This research project is the result of a Franco-German partnership (LabSIC, Université Paris| Institut Acte, EnsadLAB and the Institute of Sociology at Martin-Luther Halle University in Germany). It draws on Double Life by Olga Kisseleva (Art&Medium, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). This project brings together the accounts of artists torn between their commitment to art, on the one hand, and their commitment

to another occupation unrelated to art on the other. At a time when artists are increasingly ordered to be creative while also being encouraged to start freelance careers or enter into partnerships in the business and innovation sectors, most of them lead a double life.

This project's results indicate that the majority of the time, although artists don't want to hold multiple jobs and would rather devote themselves fully to their artistic practice, they must nevertheless sacrifice their ideals out of practical necessity. As a result, they take on careers in order to survive. This leaves the artists feeling uncertain about their future as well as causing them financial instability and daily suffering because they're recognized neither their art nor their other role in society. These accounts reflect a situation where artists' desire to stop holding multiple jobs exists alongside the temptation to take advantage of the opportunity to redefine and reinvent themselves.

Cinéma et création collective en Afrique et au Moyen Orient

Filmmaking and collective creation in Africa and the Middle East

Projet de recherche / Research project :

Création collective au cinéma en Afrique et au Moyen Orient : activités techniques et créatives au prisme du genre et des générations
Collective creation in filmmaking in Africa and the Middle East: technical and creative professions viewed through the lens of gender and generations

Responsables scientifiques du projet / Lead researchers:

Claude Forest [IRCAV](#)

Patricia Caille [CREM](#) (Université de Lorraine)

Au-delà de la figure du réalisateur, point de salut ? Alors que la production de films se développe très rapidement dans le monde, les recherches universitaires dédiées à l'activité des personnels technico-créatifs du secteur du cinéma en Afrique et au Moyen Orient sont peu nombreuses. La valorisation du cinéma passe encore très souvent par la mise en lumière du seul profil des réalisateurs. Cette situation invisibilise bon nombre d'autres professions qui sont pourtant parties prenantes dans la fabrique d'un film.

Ce projet de recherche a pour ambition d'observer le fonctionnement de ce secteur pour appréhender la création collective au cinéma. Grâce au réseau international multidisciplinaire HESCALE (Histoire, économie, sociologie des cinémas d'Afrique et du Levant) créé en 2016, plusieurs pays sont ciblés, parmi lesquels la Turquie, l'Éthiopie, la Tunisie, le Tchad ou encore le Maroc.

Le projet souhaite faire un premier état des lieux pour chaque terrain des données produites, des rapports et travaux de recherche, et de

l'existence ou non, comme de l'étendue de l'application d'un cadre juridique censé définir le statut des acteurs, la manière dont il délimite l'accès ou non aux activités. Il a ensuite pour ambition d'observer des tournages et de mener des enquêtes à partir de ces données auprès des personnes engagées dans des activités techniques et créatives (direction photo, ingénierie du son, décor, montage, etc.) afin d'examiner au prisme du genre et des générations les parcours des acteurs et des actrices, les conceptions du cinéma qu'ils et elles revendiquent ainsi que les pratiques qui donnent corps à la fabrique collective des films.

Will anyone other than directors ever gain recognition? Although film production is growing rapidly worldwide, there is a dearth of research on filmmaking's technical and creative professions in Africa and the Middle East. When the spotlight only shines on directors, many other professions that are key to the filmmaking process are rendered invisible. This research project aims to better unders-

tand collective creation in filmmaking by observing the industry at work. Thanks to the international multidisciplinary network HESCALE (History, Economy, Sociology of the Cinema of Africa and the Levant), founded in 2016, several countries have been selected, including Turkey, Ethiopia, Tunisia, Chad and Morocco.

For each country, this project will assess the existing data, research and reports. It will also determine whether or not there exists a legal framework that defines the status of industry professionals, as well as the extent to which it is applied and the industry access it allows. Furthermore, this project will observe film shoots and use this data to interview individuals who work in the industry's technical and creative professions (such as directors of photography, sound engineers, set designers and film editors). This will make it possible to apply the lens of gender and generations to their experience, the vision of filmmaking that they advocate and the practices that constitute the collective creation of films.

Dans l'audiovisuel, "intégrer le changement pour pouvoir perdurer"

"Adapting to change in order to survive"
in the audiovisual industry

Projet de recherche / Research project :

INNOV'ZONE 2020 : la recherche et développement dans le monde de l'audiovisuel aujourd'hui

INNOV'ZONE 2020: research and development in today's audiovisual industry

Responsables scientifiques du projet / Lead researchers:

Guillaume Soulez [IRCAV](#)

Bastien Louessard [LabSIC](#)

Quelle place occupe la recherche et développement dans l'évolution du secteur audiovisuel ? C'est la question sur laquelle se penchent Guillaume Soulez et Bastien Louessard, responsables scientifiques du projet INNOV'ZONE 2020. Ils détaillent les contours de leurs travaux.

Nouveaux formats, nouveaux contenus... L'audiovisuel se renouvelle constamment. Pourquoi avoir décidé de consacrer un projet à la recherche et développement (R-D) mené dans ce secteur ?

C'est une loi bien connue des industries culturelles que de devoir intégrer le changement pour pouvoir perdurer, tant par

rapport à l'évolution des sociétés, que par rapport à l'évolution des marchés et/ou des médias concurrents ou émergents. Cette nécessité, distincte des inventions techniques, a rarement été étudiée sous l'angle de la R-D pour l'audiovisuel, alors que, des débuts du cinéma jusqu'au web, des zones d'expérimentations plus

ou moins reliées aux maisons mères ont toujours existé, permettant d'envisager l'audiovisuel futur. La dernière décennie a été particulièrement riche de ce point de vue avec l'émergence d'une scène web extrêmement dynamique. Les opérateurs historiques ont cherché à favoriser cette émergence et ont mis en place des

dispositifs dédiés. Notre hypothèse est que le modèle de la R-D est une bonne grille d'analyse pour étudier les organisations, les processus de travail, les logiques de valorisation et les productions elles-mêmes.

Aujourd'hui, en France, des institutions telles France Télévision montent de nouveau des cellules dédiées à la recherche et à l'innovation. En va-t-il de la pérennité des chaînes ?

Oui, c'est le double mouvement de regroupement dans une holding et de développement d'espaces de recherche qui nous a paru significatif, comme si le service public essayait de retrouver une sorte de spécificité par un retour à la recherche. Mais, outre l'indispensable distance par rapport à des discours d'escorte, nous essayons d'articuler la dimension technologique avec la réflexion sur les formes et contenus audiovisuels.

Vous évoquez dans vos travaux l'ORTF, qui disposait en son temps d'un "service de la recherche". Est-ce à dire que cette institution était en avance sur son temps ?

Le Service de la Recherche (SR) a été fondé en 1960 dans l'idée que le potentiel de la télévision et de l'audiovisuel était en train d'être négligé, les genres et styles étant déjà en train de se figer. Le SR reposait sur une démarche largement inspirée de la R-D, pour passer de programmes de recherche (fondamentale) à la recherche de programmes. Au-delà du trésor que représentent ces 1 200 productions (dont les célèbres Shadoks), le mode d'organisation de cet organe interne, poil à gratter de l'ORTF, interroge en ce qu'il diffère des logiques actuelles de filialisation du risque dans les groupes audiovisuels.

Un partenariat avec l'INA

Le projet de recherche fait l'objet du soutien de l'INA, héritier du Service de la Recherche de l'ORTF, qui dispose toujours d'un service de recherche et s'investit également dans la production et l'innovation audiovisuelle.

A Partnership with the INA

This research project received support from the INA, the successor to the ORTF's SR. The INA has a research department and also invests in audiovisual programming production and innovation.



What is the role of research and development in the evolution of the audiovisual industry? That is the question raised by Guillaume Soulez and Bastien Louessard, lead researchers of the project INNOV'ZONE 2020. They offer an overview of their work.

From new formats to new content, the audiovisual industry is constantly reinventing itself. Why choose to dedicate a project to the research and development (R&D) conducted in this field?

It's a well-known rule in the cultural industries: adapting to change is essential to surviving, whether it be societal changes or the evolution of competing or emerging markets or media. This need to adapt in the audiovisual industry, which is distinct from technical progress, has rarely been studied through the lens of R&D. Yet beginning with the advent of cinema all the way through the Internet era, there have always been areas of experimentation with varying degrees of proximity to parent companies. They have made it possible to imagine the audiovisual industry of the future. The last decade has been particularly rich in this regard with the emergence of an extremely dynamic Internet scene. Traditional broadcasters have tried to support this emerging scene and have created dedicated services. We argue that the R&D model is an effective framework for studying audiovisual industry organizations, work processes, promotional mechanisms and content.

In France, established broadcasters such as France Télévisions are once again opening new research and innovation departments. Will this be the decisive factor in stations' ability to survive? Yes, we believe that the simultaneous

move toward holding companies and toward new research departments is significant. It is as though public broadcasters were trying to distinguish themselves through a return to research. In addition to keeping the necessary distance from broadcasters' official line, we attempt to understand the intersection between technological considerations and current thinking on audiovisual forms and content.

Your research references the former French broadcasting corporation, l'Office de Radiodiffusion-Télévision Française (ORTF), which had its own research department. Does this mean that this institution was ahead of its time?

The ORTF research department, le Service de la Recherche (SR), was founded in 1960 with the idea that television and audiovisual programming's potential was being neglected as genres and styles were already growing inflexible. The SR's approach, which was largely inspired by R&D, was to switch from research programs (fundamental research) to program research. This led to the creation of a treasure trove of 1,200 programs (including the famous Shadoks). We study how the structure of this in-house department, which was a thorn in the ORTF's side, differs from that of today's audiovisual groups, which manage risk by spreading it among subsidiaries.

Quand le tricot tire le fil du numérique

When knitting goes digital

Projet de recherche / Research project :

Pratiques amateurs et usages marchands des réseaux et plateformes socionumériques dans les industries de loisirs (PURL). Le cas du tricot. Amateur practices and commercial uses of digital social networks and platforms in the arts and crafts industry (PURL). The example of knitting.

Responsables scientifiques du projet / Lead researchers:

Emmanuelle Guittet_CERLIS

Vinciane Zabban_EXPERICE

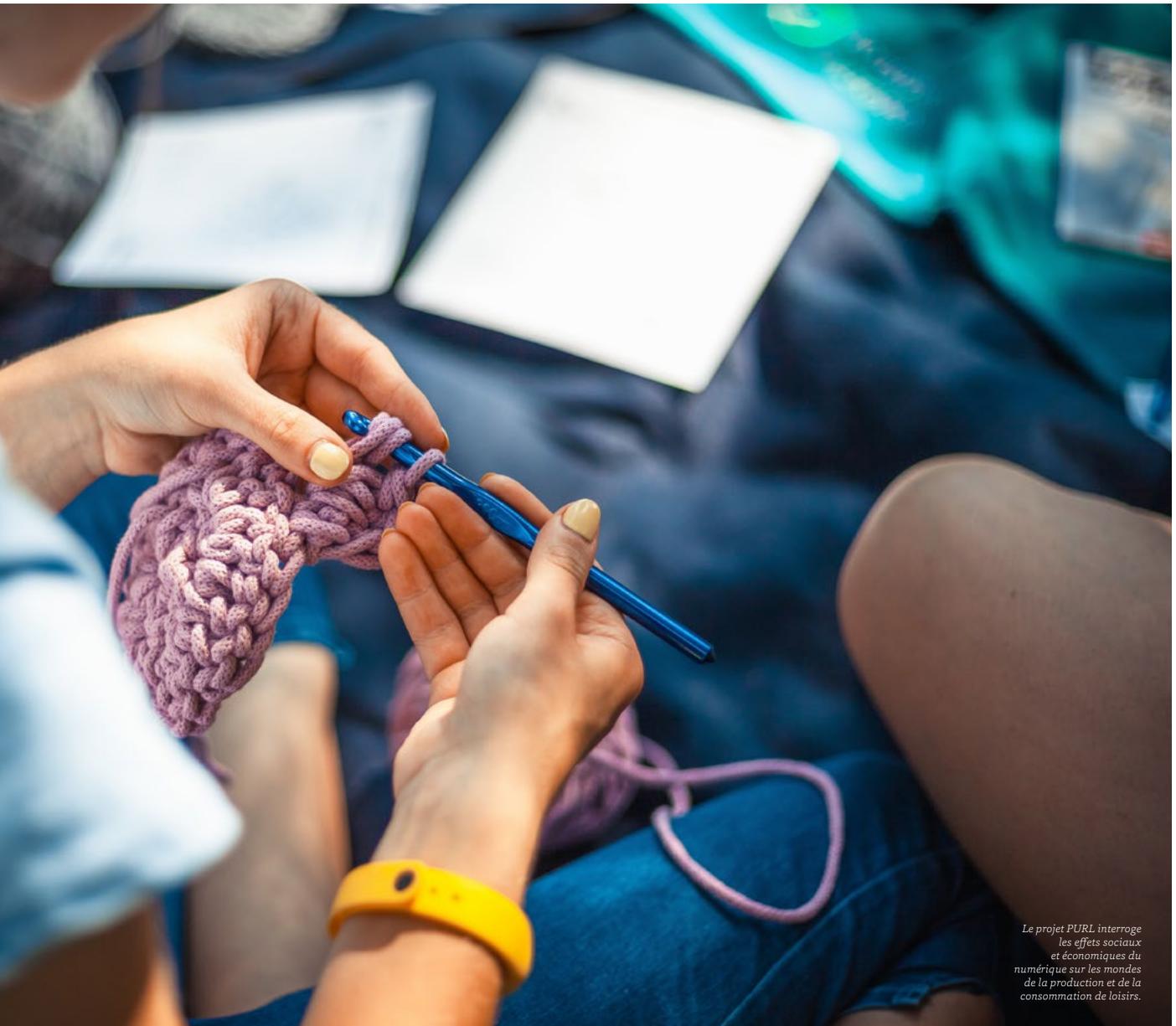
Depuis plusieurs années, la pratique du tricot connaît un retour en grâce. Outre les évolutions techniques qu'a connu ce loisir créatif (nouveaux matériels et matériaux, entre autres) et le développement du phénomène DIY (do it yourself), c'est bel et bien le numérique qui est venu révolutionner les pratiques et l'économie de ce marché. Un site Internet créé en 2008 illustre à lui seul le phénomène. Ravelry.com, qui comptait fin 2019 quelque 8,7 millions de comptes à travers le monde, est à la fois réseau social de tricoteuses et tricoteuses, groupe de discussion, base de données et espace de microtransactions. On vient y échanger des

bonnes pratiques, des modèles. On s'y connecte pour vendre ses productions. Cet exemple met en lumière les effets des plateformes en ligne sur un domaine, celui des loisirs créatifs, qui, intuitivement paraît assez loin des enjeux numériques. Si ces "passions ordinaires" et leurs mutations font l'objet de toute une littérature anglo-saxonne, elles échappent encore bien souvent, en France, au regard des chercheuses et chercheurs. Pourtant, on le voit avec l'exemple du tricot, les mutations que connaissent les loisirs créatifs en font un objet idéal pour étudier les effets du numérique sur la marchandisation et la circulation des savoirs et

des techniques ainsi que sur la réception des contenus et la participation des amateurs à une communauté.

En mettant la focale sur un objet original, à savoir la pratique du tricot et au travers d'observations et d'entretiens, le projet de recherche PURL interroge les nouvelles relations et formes marchandes qui émergent entre créateurs, fournisseurs et consommateurs par l'intermédiaire des réseaux sociaux et plateformes en ligne. Il s'inscrit dans le développement à long terme d'une recherche collaborative portant sur les effets sociaux et économiques du numérique sur les mondes de la production et de la consommation de loisirs.





Le projet PURL interroge les effets sociaux et économiques du numérique sur les mondes de la production et de la consommation de loisirs.

Knitting has been back in style for several years now. Outside of the technical advances this craft has undergone (thanks to new tools and materials, for instance) and the growth of the DIY trend, it is actually digital technology that has been responsible for revolutionizing the market from both a practical and an economic standpoint. The perfect illustration of this is Ravelry.com, a site launched in 2008. With close to 8.7 million users worldwide as of the end of 2019, this site serves as a social network, web forum, database and micro-transaction platform for knitters. Users go there to share best practices

and patterns and to sell their creations. This example shines a light on online platforms' impact on arts and crafts, a field that would intuitively seem to have little to do with the digital world. While extensive English-language literature already exists on these "everyday passions" and their transformations, to this day, they are often overlooked by researchers in France. However, as is illustrated by the example of knitting, the transformation of the arts and crafts industry provides an ideal subject for the study of digital technology's impact on the commodification and sharing of knowledge and tech-

niques as well as the ways that crafters receive content and participate in a community.

By focusing on an original subject, knitting, and thanks to observations and interviews, the PURL research project examines the new types of relationships and commercial forms that are emerging among crafters, suppliers and consumers on social networks and online platforms. This project is part of a long-term effort to develop collaborative research on the social and economic impact of digital technology on the world of arts and crafts production and consumption.

Quelles transformations urbaines pour les territoires créatifs ?

Reconciling urban transformation and creative territories

Projet de recherche / Research project :

Lieux de création et territoires sociaux
(Paris et Londres)

Creative places and social territories (Paris and London)

Responsables scientifiques du projet / Lead researchers:

Fabrice Rochelandet [IRCAV](#)

Tarik_Virani [Queen Mary University of London](#)

Londres et Paris figurent parmi les villes créatives les plus importantes d'Europe. Dans ces deux métropoles urbaines, des politiques d'attractivité ont été mises en œuvre à destination des travailleurs créatifs et des industries culturelles et créatives. Cette stratégie s'est concrétisée, entre autres, par des investissements dans des équipements et la mise en place de politiques urbaines ou fiscales favorables à ces activités pour les attirer et les retenir. Mais l'arrivée d'entreprises de haute technologie et de travailleurs qualifiés et à hauts revenus sur ces "territoires créatifs" se fait trop souvent sans

réelle prise en compte des effets positifs (croissance économique, revitalisation urbaine, etc.) mais aussi négatifs (hausse du coût du foncier, gentrification, inégalités spatiales et sociales) induits par ces évolutions.

Ce projet de recherche interdisciplinaire, porté par un partenariat international entre le LabEx ICCA et la Queen Mary University de Londres, vise à analyser les transformations urbaines locales provoquées par les lieux culturels intermédiaires, en particulier en matière de créativité locale et d'inclusion sociale mais également de gentrification et de touris-

tification. Pour cela, deux territoires ont été retenus : l'East End de Londres et la Seine-Saint-Denis en région parisienne. Ces deux aires présentent des caractéristiques similaires au niveau des populations (diversité des origines, pauvreté, délinquance...), de leur histoire industrielle et des activités artistiques et associatives locales. Elles sont également marquées par des différences institutionnelles et politiques tant au niveau des environnements nationaux qu'à celui des politiques urbaines et culturelles locales qui peuvent avoir des effets différenciant sur leurs trajectoires de développement.

London and Paris are among the most important creative cities in Europe. In these two urban metropolises, policies have been implemented to attract creative workers and the cultural and creative industries. Among other things, this strategy has taken the form of investments in equipment and the creation of urban policies and tax incentives tailored to these workers and industries in order to attract and retain them. However, all too often, the arrival of high-tech companies and skilled, high-paid workers in these “creative territories” takes place

without any evaluation being conducted of the repercussions of these changes, whether positive (economic growth and urban revitalization, for example) or negative (rising real estate prices, gentrification and spatial and social inequality, for example).

This interdisciplinary research project is the result of an international partnership between LabEx ICCA and Queen Mary University of London. It seeks to analyze the local urban transformations brought about by cultural middleground spaces, in particular with regards to local crea-

tivity and social inclusion as well as gentrification and touristification. To this end, two territories were chosen: London’s East End and the Paris region’s Seine-Saint-Denis. The two sites share a similar population (diverse origins, poverty and delinquency), industrial past and local artistic and nonprofit scene. However, they are shaped by institutional and political differences, both at the national level and in terms of local urban and cultural policy, that may set them on different development trajectories.

La Seine Saint-Denis, ici Pantin, est l'un des deux territoires étudiés dans le cadre de ce projet de recherche.





Jeunes chercheurs

Early career researchers

En 2020, le LabEx ICCA a continué, malgré le contexte, de développer sa politique de soutien aux jeunes chercheuses et chercheurs dans les industries culturelles. Le recrutement de doctorants et post-doctorants s'est poursuivi, tout comme l'octroi de bourses de fin de thèse.

In 2020, despite the context, LabEx ICCA continued to develop its policy of supporting early career researchers in the cultural industries. The laboratory continued recruiting doctoral and post-doctoral students and granting thesis completion scholarships.

Un soutien aux jeunes chercheurs plus que jamais vital

Support for young researchers is more crucial now than ever

En 2020, le LabEx ICCA a poursuivi son soutien aux jeunes chercheurs. Outre les contrats proposés, le laboratoire, via notamment le Réseau des Jeunes Chercheurs accompagne au quotidien doctorants et post-doctorants à travers différentes initiatives.

Chaque année, le LabEx ICCA recrute des doctorants et des post-doctorants. Il offre ainsi à ces jeunes chercheuses et chercheurs la possibilité de se focaliser pleinement sur leurs travaux de recherche et la valorisation de ces derniers. En 2020, les contrats ont été prolongés de plusieurs mois, pour permettre aux jeunes chercheurs de rattraper le retard pris dans leurs recherches durant le confinement du printemps. "Nous voulions absolument éviter que des chercheurs en fin de contrat à l'automne se retrouvent sans ressources et en difficulté car n'ayant pas pu terminer leurs travaux", confie Bertrand Legendre, directeur du LabEx. Le LabEx ICCA propose également des bourses doctorales. Ces contrats de fin de thèse, de 12 ou 24 mois, permettent à des doctorants d'un laboratoire partenaire de poursuivre et finaliser leur thèse dans les meilleures conditions possibles.

Mise en réseau

En parallèle de ces initiatives portées par le laboratoire d'excellence, le Réseau des Jeunes Chercheurs (RJC) du LabEx ICCA soutient et valorise les travaux de recherche de ses membres. Il s'articule autour d'objectifs communs : la rencontre et l'entraide entre les jeunes chercheurs. Il offre aux doctorants un lieu bienveillant de dialogue, qui permet à chacun d'échanger autour des difficultés rencontrées. En 2020, bon nombre d'activités habituellement proposées par le réseau ont été annulées. Un séminaire a toutefois pu se tenir le 16 décembre. Dédié au déroulement de la carrière des jeunes chercheurs, le rendez-vous a permis au RJC de présenter aux participants les principales étapes qui les attendent, du choix des membres du jury de soutenance à la constitution du dossier de qualification, en passant par les candidatures aux postes d'ATER, de post-doctorats ou de maître de conférences.

In 2020, LabEx ICCA continued to support young researchers. In addition to awarding contracts, the laboratory offers various initiatives that help doctoral and post-doctoral students on a daily basis, namely through its young researchers network, le Réseau des Jeunes Chercheurs (RJC).

Every year, LabEx ICCA recruits doctoral and post-doctoral students. This gives these young men and women the opportunity to fully focus on pursuing and sharing their research. In 2020, LabEx ICCA extended these contracts by several months to allow the young researchers to catch up after getting behind on their research during the spring lockdown. LabEx director Bertrand Legendre explained, "Above all, we wanted to prevent researchers whose contracts were expiring in the fall from finding themselves struggling without

En 2020, les contrats ont été prolongés de plusieurs mois.

resources and with their research left unfinished.” LabEx ICCA also offers doctoral scholarships. These thesis completion contracts, which last either 1 or 2 years, allow doctoral students from partner laboratories to continue and complete their thesis work under the best possible conditions.

Network support

In addition to these LabEx initiatives, LabEx ICCA's RJC network supports and promotes the research of its members. RJC aims to bring together and assist young researchers. It offers doctoral students a welcoming environment where they can

discuss things with one another and share any difficulties they have encountered. In 2020, many of the network's normal activities were canceled, including a study day, a writing residency and various seminars. One seminar on young researchers' career paths was able to take place on December 16th. This event gave RJC the chance to present the main steps awaiting participants, from selecting thesis defense committee members to putting together an academic hiring qualifications application and applying to temporary lecturer and research assistant (ATER) positions, post-doctoral positions and university lecturer positions.

Les jeunes chercheurs en 2020

Early career researchers in 2020 :

2

post-doctorants
postdoctoral
researchers

6

contrats doctoraux
doctoral fellows

7

contrats de fin de thèse
PhD completion
scholarships

+250

thèses en cours
PhDs in progress



Focus

Université d'été

Comme chaque mois de septembre, l'université d'été du LabEx ICCA a pu se tenir en 2020. Du 16 au 18 septembre, une quinzaine de doctorantes et doctorants issus des laboratoires partenaires du LabEx se sont réunis au Moulin d'Andé, dans l'Eure. Durant trois jours, ils ont pu échanger sur leurs travaux dans le cadre de groupe de travail. Ils ont également pu recevoir les conseils des enseignants-chercheurs et post-doctorants du LabEx ICCA qui étaient présents lors de ces trois journées de travail. De nouveaux séminaires sont d'ores et déjà prévus pour le premier semestre 2021.

Summer retreat

Every September, LabEx ICCA organizes a summer retreat and 2020 was no exception. From September 16th to September 18th, over a dozen doctoral students from LabEx partner laboratories met together at the Moulin d'Andé cultural center in France's Eure department. They spent three days discussing their research in work groups. They also received advice from LabEx ICCA teacher-researchers and post-doctoral students who joined them for the retreat. Planning for seminars scheduled to take place in the first half of 2021 is currently underway.

Les contrats doctoraux et de fin de thèse en 2020

Doctoral fellowships and thesis completion contracts in 2020

En 2020, six contrats doctoraux et sept contrats de fin de thèse étaient en cours au LabEx ICCA.

In 2020, there were six doctoral fellowships and seven thesis completion contracts at LabEx ICCA.

Contrats doctoraux Doctoral fellowships

Simran Agarwal, "Platform Governance and the Political Economy of News and Information Industry in India", sous la direction de Philippe Bouquillion_LabSIC

Simran Agarwal, "Platform Governance and the Political Economy of News and Information Industry in India," supervised by Philippe Bouquillion_LabSIC

Sophie Balcon-Fourmaux, "Les pratiques en réalité virtuelle : une étude transversale au sein des industries culturelles", sous la direction de Franck Rebillard_IRMECCEN et Fabrice Rochelandet_IRCAV

Sophie Balcon-Fourmaux, "Practices in virtual reality: a cross-sectional study of the cultural industries," supervised by Franck Rebillard_IRMECCEN and Fabrice Rochelandet_IRCAV

Tristan Dominguez, "Penser les spectateurs et les publics. Histoire, pratiques et culture des multiplexes", sous la direction de Laurent Creton_IRCAV

Tristan Dominguez, "Thinking on spectators and audiences. History, practices and culture of multiplexes," supervised by Laurent Creton_IRCAV

Paco Garcia, "La reconfiguration de la filière rap en France depuis la pérennisation du streaming payant (2015 - 2022)", sous la direction de Philippe Bouquillion_LabSIC et Gêrôme Guibert_IRMECCEN

Paco Garcia, "The Reconfiguration of the rap industry in France since the establishment of paid streaming (2015 - 2022)," supervised by Philippe Bouquillion_LabSIC and Gêrôme Guibert_IRMECCEN

Quentin Gervasoni, "Les mécanismes affectifs de la captation des publics sur internet : production, circulation et appropriation culturelle de Pokémon," sous la direction de Pascale Garnier_EXPERICE et Vincent Berry_EXPERICE

Quentin Gervasoni, "The Emotional mechanisms of audience attraction on the Internet: production, dissemination and cultural appropriation of Pokémon," supervised by Pascale Garnier_EXPERICE and Vincent Berry_EXPERICE

Luisa lachan, "Analyse des comportements des consommateurs et des incidences sur l'offre à l'ère de la musique en streaming", sous la direction de François Moreau_CEPN

Luisa lachan, "Understanding Consumers' Behaviors and Supply Side Impacts in the Music Streaming Era," supervised by François Moreau_CEPN

Contrats de fin de thèse Thesis completion contracts

Laura Aufrere, “Les communs culturels professionnels : quelles stratégies organisationnelles pour ‘se faire ensemble’ une place sur la scène de la jeune création contemporaine ? Le cas d’un ‘artist-run space’ dans le Grand Paris”, sous la direction de Corinne Vercher-Chaptal_CEPN et Philippe Eynaud_IAE de Paris

Laura Aufrere, “The Professional cultural commons: choosing organizational strategies to ‘collectively create’ a place for yourself on the young contemporary art scene. The Case of an artist-run space in the greater Paris region,” supervised by Corinne Vercher-Chaptal_CEPN and Philippe Eynaud_IAE Paris

Yearime Castel y Barragan, “Les trajectoires socio-professionnelles des comédiens, réalisateurs et metteurs en scène : le rôle des lieux culturels et des proximités. Étude comparée de la France, du Mexique et de la Suède”, sous la direction de Fabrice Rochelandet_IRCAV

Yearime Castel y Barragan, “The Socio-professional paths of actors and directors: the role of cultural venues and proximity. A Comparative study of France, Mexico and Sweden,” supervised by Fabrice Rochelandet_IRCAV

Sarah Dinelli, “Aller au cinéma en couple. Enquête filmée menée à partir d’entretiens conjoints”, sous la direction de Laurent Creton_IRCAV

Sarah Dinelli, “Going to the movie theater as a couple. A filmed study of joint interviews,” supervised by Laurent Creton_IRCAV

Marion Ferrandery, “Les postures spectatoriennes des jeunes adultes face aux séries françaises à l’heure du numérique”, sous la direction Marie-France Chambat-Houillon_CIM

Marion Ferrandery, “Young adult viewer attitudes towards French series in the digital age,” supervised by Marie-France Chambat-Houillon_CIM

Nutsa Gureshidze, “L’influence de la numérisation sur l’élaboration des politiques culturelles à l’ère moderne”, sous la direction de François Moreau_CEPN et Fabrice ROCHELANDET_IRCAV

Nutsa Gureshidze, “How digitization shapes modern cultural policy-making,” supervised by François Moreau_CEPN and Fabrice ROCHELANDET_IRCAV

Ana Vanessa Valenzuela, “Industries culturelles, scènes culturelles et sociabilité urbaine. Étude d’une configuration politique, économique et sociale à Lima (2000-2016)”, sous la direction d’Olivier Thévenin_CERLIS

Ana Vanessa Valenzuela, “Cultural industries, cultural scenes and urban sociability. A study of a political, economic and social configuration in Lima (2000-2016),” supervised by Olivier Thévenin_CERLIS

Samuel Vansyngel, “Transformer sa passion pour les jeux vidéo en métier du sport électronique. Ethnographies visuelles et institutionnelles de l’espace des sports de jeux vidéo en France”, sous la direction de Gilles Brougere_EXPERICE

Samuel Vansyngel, “Transforming a passion for video games into an esports career. Visual and institutional ethnographies of the video game sports space in France,” supervised by Gilles Brougere_EXPERICE

La collection ICCA

En 2016, le LabEx a créé aux Éditions Peter Lang la collection ICCA, destinée à publier les résultats de recherches de ses équipes. La collection compte désormais 10 ouvrages, dont 2 publiés en 2019 et 2020.



DÉJÀ PARUS / ALREADY PUBLISHED :

2020

Métiers et techniques du cinéma et de l'audiovisuel : sources, terrains, méthodes (Film and Audiovisual Professions and Techniques: Sources, Fields, Methods), édité par Héléne Fleckinger, Kira Kitsopanidou & Sébastien Layerle

2019

Cinéphilies et sériephilies 2.0. Les nouvelles formes d'attachement aux images (Film and Series Enthusiasts 2.0. The New Forms of Attachment to the Screen), sous la direction de Mélanie Boissonneau et Laurent Jullier

2018

Développer les industries culturelles. Leçons du palimpseste de la pratique, (Developing Cultural Industries. Lessons From the Palimpsest of Practice), par Christiaan De Beukelaer

Les musiciens et la transformation numérique. Un nouvel équilibre ? (Musicians and the Digital Transformation. Finding a New Balance), par Maya Bacache, Marc Bourreau et François Moreau

Digital Platforms and Cultural Industries, sous la direction de Philippe Bouquillion et François Moreau

Artisanat et design. Un dessein indien ? (Artisanship and Design in India), sous la direction de Philippe Bouquillion, Julie Peghini et Catherine Servan Schreiber

The ICCA collection

In 2016, the LabEx created the ICCA collection at Peter Lang for the publication of its members' research results. The collection now includes ten volumes, two of which were published in 2019 and 2020.



2017

L'enfance en conception(s). Comment les industries culturelles s'adressent-elles aux enfants ? (*Designing Childhood. How do Cultural Industries Target Children?*), sous la direction de Gilles Brougère et Sébastien François

Le travail de la gamification. Enjeux, modalités et rhétoriques de la translation du jeu au travail (*The Work of Gamification. Issues, Modes and Rhetoric of Translating Games into the Workplace*), sous la direction d'Emmanuelle Savignac, Yanita Andonova, Pierre Léné, Anne Monjaret et Aude Seurrat

Culture et (in)dépendance. Les enjeux de l'indépendance dans les industries culturelles (*Culture and (In)Dependence. The Challenges of Independence in the Cultural Industries*), sous la direction d'Olivier Alexandre, Sophie Noël et Aurélie Pinto

2016

Crowdfunding, industries culturelles et démarche participative. De nouveaux financements pour la création (*Crowdfunding, Cultural Industries and the Participatory Approach. New Funding for Creation*), sous la direction de Laurent Creton et Kira Kitsopanidou



Laboratoire d'Excellence Industries Culturelles et Création Artistique

Maison des Sciences de l'Homme – Paris Nord
20 avenue George-Sand
93 210 La Plaine-Saint-Denis

labex.icca@univ-paris13.fr
+33 (0)1 55 93 93 21

Abonnez-vous à la liste de diffusion du LabEx ICCA sur :
Subscribe to the LabEx ICCA mailing list at:
<https://urlz.fr/9oz7>

Crédits

p.11 : LabEx ICCA
p.19 : LabEx ICCA / Emmanuelle Guittet
p.20 : Jorge Gorgo
p.24 : Engin Akyurt
p.31 : Eli Digital Creative
p.36 : Guillaume Soulez / Bastien Louessard
p.37 : Bob Dmyt
p.39 : Paul Fleury

Directeur de la publication

Publishing director
Bertrand Legendre

Chef de projet

Project manager
Vanessa Berthomé

Réalisation

Project realization
Canévet & Associés

Responsable de la rédaction

Managing editor
Céline Authemayou

D.A & mise en page

Art direction & execution
Philippe Caubit

Traductrice

Translator
Nina Fink

